

On sait que 39% de la population française appartient au groupe sanguin A+ .

On cherche à savoir si cette proportion est la même parmi les donneurs de sang.

Pour cela, on interroge 183 donneurs de sang, et on constate que 34% d'entre eux appartiennent au groupe sanguin A+ .

Que peut-on dire de l'affirmation suivante :

« On ne peut pas rejeter, au seuil de 5%, l'hypothèse selon laquelle la proportion, parmi les donneurs de sang, de personnes du groupe sanguin A+ est de 39%, à l'identique de l'ensemble de la population française » .

Explication détaillée de la méthode de résolution :

1^{ère} information :

Soit $n = 183$ donneurs de sang. Sur chacun d'entre eux, on fait le test de leur appartenance au groupe sanguin A+ , schéma de Bernoulli, de probabilité supposée $p = 0,39$, comme dans la population française totale.

On constate $k = 183 \times 0,34 = 62$ donneurs de groupe A+ (62,22 , écart probablement dû au problème d'arrondi sur 34%).

$X = k$ suit la loi binomiale $X = B(n ; p) = B(183 ; 0,39)$, d'où : $p(X = 62) = \binom{183}{62} (0,39)^{62} (0,61)^{121} = 0,022$.

Ce résultat est sans rapport avec la question posée !

Il signifie simplement que, si on tire au hasard 183 personnes sur l'effectif national des donneurs de sang, sans remise, avec une probabilité de 0,39 d'être du groupe A+ , on obtienne 62 personnes du groupe A+ , parmi ces personnes.

Il n'y a aucun rapport avec un échantillon spécifique de 183 donneurs de sang.

2^{ème} information :

La loi binomiale $X = B(n ; p)$ admet pour espérance $E(X) = \bar{X} = n.p$, soit $E(X) = 183 \times 0,39 = 71,37$ donneurs de groupe A+ , pour un échantillon de 183 donneurs.

Cet écart de $71,37 - 62,22 = 9,15$ personnes de groupe A+ , spécifique à l'échantillon de 183 donneurs étudié, est-il suffisamment significatif pour remettre en cause la proportion de 39% de groupe A+ , à l'échelon national, parmi les donneurs de sang. *Voilà le sujet de l'exercice.*

Résolution :

La fréquence constatée de groupe A+ , pour l'échantillon de $n = 183$ donneurs, est $f_n = \frac{X_n}{n} = 0,34$.

$n = 183 > 30$, $np = 62,22 > 5$ et $n(1 - p) = 122,61 > 5$, donc on peut passer à la *limite asymptotique* $n \rightarrow +\infty$, et

assimiler la loi $X = B(n ; p)$ à une loi normale centrée et réduite, en posant $T = \frac{X - E(X)}{\sigma(X)} = \frac{X_n - np}{\sqrt{np(1 - p)}}$.

$Prob(-1,96 \leq T \leq 1,96) = 0,95$.

$Prob(-1,96 \leq \frac{X_n - np}{\sqrt{np(1 - p)}} \leq 1,96) = 0,95 \Leftrightarrow Prob(np - 1,96\sqrt{np(1 - p)} \leq X_n \leq np + 1,96\sqrt{np(1 - p)}) = 0,95$.

On déduit : $Prob\left(p - 1,96\frac{\sqrt{p(1 - p)}}{\sqrt{n}} \leq \frac{X_n}{n} \leq p + 1,96\frac{\sqrt{p(1 - p)}}{\sqrt{n}}\right) = 0,95$.

Dans le cas présent $F_n = \frac{X_n}{n} = 0,34$, $p = 0,36$, $n = 183$, d'où l'intervalle de fluctuation asymptotique, au seuil de 5% de

la fréquence constatée F_n de donneurs du groupe A+ : $I = [0,319 ; 0,461]$.

On constate que $F_n = 0,34$ appartient à l'intervalle de fluctuation asymptotique I , donc au seuil de 5%, il n'y a pas de motif à considérer que les donneurs de sang ne représentent pas la même fréquence de 39% issus du groupe A+ , à l'identique de l'ensemble de la population française.